

MAC

VAL

Retrouvez tout le détail des expositions et de la programmation du MAC VAL en ligne sur www.macval.fr

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération
— Vitry-sur-Seine (94)

T 01 43 91 64 20
F 01 79 86 16 57

contact@macval.fr
www.macval.fr

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h. Samedi, dimanche et jours fériés de 12 h à 19 h. Fermeture des caisses 30 minutes avant. Fermeture les 25 décembre et 1^{er} janvier.



Samedi 24 et dimanche 25 octobre 2015 16 h

« Quand j'étais petit, je ne faisais pas grand »

Visite inventée de l'exposition vue par le regard décalé des logiques mathématiques.

Dimanches 3 janvier, 7 février et 6 mars 2016 16 h 30 et 17 h 30

« Les spécialistes »

Spectacle d'Emilie Rousset.

Dimanche 6 mars 2016 15 h

Pique-nique théorique

Artistes, historiens de l'art, galeristes, publics, partagent leur expérience de l'œuvre de François Morellet et leur point de vue sur l'exposition « Seven Corridors ».

Jeune public

Du 20 au 23 octobre 2015 9 h 30 – 16 h 30

Fabrique d'art contemporain, atelier pour enfants avec la possibilité de s'inscrire sur une journée.

Enfants de 6 à 10 ans, 2€ par participant et par séance.
Renseignements et inscription: reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

Du 29 au 30 décembre 2015 10 h – 16 h

Fabrique d'art contemporain, atelier pour enfants avec la possibilité de s'inscrire en famille sur une demi-journée.

Parents et enfants à partir de 6 ans, 2€ par participant et par séance.
Renseignements et inscription: reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

Samedi 9 janvier 2016 15 h – 17 h

Ateliers du livre d'artiste avec Virginie Diner et Martin Bachelier, designers graphiques.

Parents et enfants à partir de 5 ans, gratuit.
Renseignements et inscription: cdm.macval.fr ou 01 43 91 4 64

Autour de l'exposition

Visites fixes

Visites gratuites avec le billet d'entrée du musée, le mercredi à 15 h, le samedi et le dimanche à 16 h.

CQFD (Ce Qu'il Faut Découvrir)

Dossier documentaire réunissant des textes littéraires, scientifiques, économiques ou politiques pour ouvrir le champ d'interprétation de l'exposition « Seven Corridors » et mieux cerner l'œuvre de François Morellet.

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil ou téléchargeable sur le site internet du musée.

Le centre de documentation

Une équipe de documentalistes vous accueille pour poursuivre et approfondir la visite autour d'ouvrages de référence.

Accès libre et gratuit du mardi au vendredi de 12 h à 18 h et le samedi de 12 h à 19 h. Contact: cdm.macval@macval.fr ou 01 43 91 14 64

Seven Corridors

Exposition de François Morellet

Commissariat: Frank Lamy, assisté de Julien Blanpied

Français

François Morellet, né en 1926 à Cholet, est l’une des figures majeures de l’art contemporain et l’un des compagnons de route du MAC VAL depuis son ouverture. Plusieurs œuvres font partie de sa collection (*Carrément décroché n°1*, 2007 est actuellement exposée dans l’exposition « L’Effet Vertigo »).

Célébré et reconnu dans le monde entier (plus de 450 expositions monographiques à ce jour), il investit la salle des expositions temporaires de 1350 m² pour un projet *in situ* inédit qui place le visiteur au centre de l’œuvre.

Il débute sa carrière au début des années 1950 et déploie, depuis, ses recherches entre abstraction et dérision. Le « rigoureux rigolard », comme on le surnomme, développe un œuvre radical empreint de rigueur et d’espièglerie. Il travaille très tôt à mettre le plus à distance possible toute subjectivité et tout romantisme traditionnellement associés à la figure de l’artiste démiurge. Se fixant des méthodes et des contraintes pour les appliquer et mieux les contourner, il revendique la liberté dans les règles.

Formes élémentaires (lignes droites, carrés, cercles,

triangles…), absence de motif, *all over*, compositions acentrées, principes simples (trames, grilles, superpositions, variations, systèmes, juxtapositions, fragmentations, intégrations…), progressions mathématiques, décompositions analytiques du vocabulaire de l’art, langage dépouillé, jeux de mots et calembours… constituent les éléments moteurs de cette recherche de la neutralité active. Toiles carrées, rubans adhésifs, néons, éléments naturels ou haute technologie… tout est bon pour dérouler ce programme qui joue de l’aléatoire, de la puissance infinie des combinaisons et du hasard dans la neutralité des matériaux et l’anonymat de la facture sur fond de conversation amusée avec l’histoire de l’art.

« François Morellet a réussi ce paradoxe de marier l’abstraction géométrique réputée austère et en tout cas toujours rigoureuses, avec la liberté et l’impertinence des artistes qui depuis Dada, et auparavant la joyeuse bande des Arts Incohérents ont su bousculer les normes établies. »¹

Faisant suite aux projets de Lyon et de Nantes (« Échappatoire », du

6 juin au 5 août 2007, Musée d’art contemporain de Lyon, commissariat Thierry Raspail ; « Ma Musée », novembre 2007 – février 2008, Musée des Beaux-arts de Nantes, commissariat Blandine Chavanne et Alice Fleury), « Seven Corridors » est le titre de cette nouvelle intervention *in situ*. Comme à son habitude, François Morellet se donne des contraintes et le système mis en place génère automatiquement le dessin de l’œuvre. Souvent le titre, sous forme de boutade tautologique et auto-référente, donne l’une des clés du système mis en place ici pour dessiner les 7 couloirs selon le principe des lignes « au hasard », déterminées à partir des lettres de deux alphabets répartis aléatoirement autour d’un carré.

7 couloirs, 14 entrées / sorties. Le visiteur est invité à arpenter ce tableau agrandi, cette sculpture labyrinthe de près de 20m de côté, activant ainsi l’œuvre par son déplacement.

Frank Lamy
Chargé des expositions temporaires au MAC VAL

« J’ai, pendant vingt ans environ, produit avec beaucoup d’obstination des œuvres systématiques dont la ligne de conduite a été de réduire au minimum mes décisions arbitraires. Pour limiter ma sensibilité d’« Artiste », j’ai supprimé la composition, enlevé tout intérêt à l’exécution et appliqué rigoureusement des systèmes simples et évidents qui peuvent se développer, soit grâce au hasard réel, soit grâce à la participation du spectateur. »²

« Les arts plastiques doivent permettre au spectateur de trouver ce qu’il veut, c’est-à-dire ce qu’il amène lui-même. Les œuvres d’art sont des coins à pique-nique, des auberges espagnoles où l’on consomme ce que l’on apporte soi-même. L’Art pur, l’Art pour l’Art, est fait pour ne rien dire (ou tout dire). »³

« Morellet, fils monstrueux de Mondrian et Picabia, a développé depuis 1952, tout un programme de systèmes aussi rigoureux qu’absurdes, utilisant les figures les plus simples de la géométrie (droites, angles, plans…) avec les matériaux les plus divers (toiles, grillages, néons, acier, adhésifs, branches…) sur toute sortes de supports (toiles, murs, statues, architectures, ‘paysages’…) ».⁴

Biographie sélective

1926 – Naissance de François Morellet à Cholet, Maine-et-Loire
1937 – Sa famille s’installe à Paris
1950 – Première exposition personnelle à la Galerie Raymond Creuze, Paris
1951 – Premier voyage au Brésil
1952 – Premiers *systèmes*
1958 – Premières *répartitions aléatoires*
1960 – Fondation du Groupe de Recherche d’Art Visuel (GRAV) avec Horacio García Rossi, Julio Le Parc, Francisco Sobrino, Joël Stein et Jean-Pierre Yvaral
1963 – Premiers *néons* lors de la participation du GRAV à la III^e Biennale de Paris avec la présentation du *Labyrinthe*
1968 – Fin du GRAV et premiers *adhésifs éphémères*
1971 – Premières *désintégrations architecturales*
1973 – Premiers *tableaux déstabilisés*
1983 – Premières *Géométries* (Introduction d’éléments naturels, branche, brindille)
1988 – Premières *Défigurations*
1992 – Premiers *systèmes à travestir, relâches et free vol*

1996 – Premiers *lunatiques* (Introduction de la « courbe »)
1998 – Nouvelles déclinaisons autour du nombre *π*
2000 – Premiers *Décrochages*
2001 – Premiers *Strip-teasing*
2005 – Premiers *Lamentables*
2007 – « Blow-up 1952-2007 : Quand j’étais petit je ne faisais pas grand », Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris
2007 – « Échappatoire », Musée d’Art Contemporain, Lyon
2007 – « Ma Musée », Musée des Beaux-arts, Nantes
2008 – Premiers *Négatifs*
2010 – « L’Esprit d’escalier », Musée du Louvre, Paris
2011 – « Réinstallations », Centre Pompidou, Paris
2015 – « Seven Corridors », MAC VAL – Musée d’art contemporain du Val-de-Marne

^[1] — Alfred Pacquement, in *François Morellet, Réinstallations*, Centre Pompidou, 2011, p. 13.

^[2] — François Morellet, « Du spectateur au spectateur ou l’art de déballer son pique-nique », 1971, reproduit dans François Morellet, *Mais comment taire mes commentaires*, Ensba, 1999, p. 44.

^[3] — François Morellet, « Du spectateur au spectateur ou l’art de déballer son pique-nique », 1971, reproduit dans François Morellet, *Mais comment taire mes commentaires*, Ensba, 1999, p. 47.

^[4] — François Morellet, « Réduire à une phrase trente-cinq ans de travail », juillet 1987, reproduit dans François Morellet, *Mais comment taire mes commentaires*, Ensba, 1999, p. 42.